

Projet : Nature/neitʃər/Natures

Lionel Loetscher 2009

[**Spécimen** / [spesimen]/ (lat. specimen)]

- *nom commun masculin*

1. Être ou objet représentatif qui donne une idée de l'espèce ou de la catégorie dont il fait partie.
2. Exemplaire, modèle, échantillon offert gratuitement

- *nom propre masculin*

Antonomase inverse désignant Lionel Loetscher, plasticien dont les caractéristiques et les productions empruntent les attributs définitionnels du nom commun.

...

[Project **Nature**/n e i t ∫ ə^r/**Natures**]

Articulé sur la traditionnelle dichotomie Nature/Culture, l'ensemble du projet questionne les rapports de l'homme à la Nature désignée simultanément comme concept, espace, représentation.

« Nature », par delà même la définition qu'en donnent les dictionnaires, est un territoire conceptuel qui dépasse, transcende sa propre physicalité et qui est offert à tous les possibles, les plausibles, les vraisemblances et les fictions de l'art. Elle n'est pas uniquement invoquée pour des raisons écologiques. Elle est tour à tour matériau, représentations qui interrogent la nature de l'Homme, la nature de la Nature, leurs conditions et l'éventail des problèmes sociétaux qu'imposent leurs mutuelles interactions.

Bien que le questionnement sur l'idée de nature ne soit en rien une originalité, force est de constater la montée des problèmes écologiques, l'industrialisation de masse et l'apparition de nouvelles sciences ; il s'actualise et revêt diverses formes.

Foi en la science ou adepte de la décroissance, l'opinion s'égare dans des paradoxes et ne trouve pas de réponse convenable, l'aporie apparaît.

...

[**Cabinet de curiosités**]

Aux premiers abords, lorsque nous nous trouvons confrontés à l'ensemble des productions de Lionel Loetscher, une impression de bric-à-brac de curios s'esquisse. La Nature devient un motif. Motif de protestation chez les uns, motifs d'embellissement chez les autres. Une pulsion esthétique nous attire dans l'ésotérisme des formes bizarres : arbre dans un verre, paysages cultivés dans une baignoire, un évier, sur une table, vermicelles conditionnés en sachet, en flacon, en paquet, échantillons de vieux papiers peints aux motifs floraux divers contaminant les dessins digigraphiques, recherches et observations myrmécologiques.

Les résultats de ses démarches hétéroclites, nous font penser au cabinet de curiosités du XVIe et XVIIe siècle, où en un lieu (le book, l'atelier, l'espace d'exposition) est rassemblée, collectée inventoriée, une multitude d'objets rares ou étranges représentant les trois règnes contemporains : le monde animal et végétal (naturalia), le monde humain avec ses réalisations (artificialia), et le monde informatique à travers ses représentations (virtualia).

Ce cabinet contemporain s'enrichit avec le développement des explorations et expérimentations de l'artiste et la découverte de nouvelles terres magmatiques en constante mutation (sciences, technologies, virtuel). Tantôt créateur romantique, tantôt scientifique en blouse blanche, tantôt sociologue, anthropologue investi dans le contexte social, Lionel Loetscher témoigne d'une immense liberté dans laquelle émergent des formes, un microcosme ou résumé du monde.

Sa quête de l'idée de « Nature », l'amène au final à employer science et technologie, grand récit, une fiction avec des héros fourmis, des reconstitutions de paysages, des détournements symboliques où le vermicelle de-

vient une cellule souche du nouveau terrorisme.

L'histoire naturelle dans le projet Nature_Natures, comporte son lot de merveilles dans lequel se dessinent, se projettent mythologie, fascination, contemplation, craintes de l'Homme face aux énigmes de la Nature, de la vie.

La Nature, oscille au ciel de ce cabinet dans l'incertitude de son état.

Nous ne sommes pas si loin de la Renaissance. Les merveilles qui constituent les cabinets de curiosités ont eu leurs lots de facéties et d'impostures face à l'inexpliqué, l'indicible. Corne de licorne, oiseau de paradis, etc., encombrant les étagères et côtoient les bizarreries naturelles fossiles, coquillages, oursins et autres. Cette période éminemment contemporaine sur plus d'un point était hantée, tourmentée par l'idée de passage, de transmutation. L'alchimie était l'affaire du moment.

La Nature est agencée, ordonnancée, répertoriée, inventoriée, falsifiée, hybridée, détournée, expliquée par la science et l'imaginaire de l'Homme.

L'univers de Lionel Loetscher nous montre la vacuité de l'intérieur en nous plaçant dans un monde excentré, relié à des rhizomes insondables de référents maillés en réseau, offrant une structure ouverte aux lectures multiples et à la prolifération des récits.

Proche d'un surréalisme, l'artiste distille une certaine substance poétique d'un réel hybridé à un imaginaire, à une fiction dans laquelle se mêlent fables, sciences, arts. Le merveilleux est remis en cause par la rationalité car l'apparat séducteur, la joliesse de ses productions cache en son fond les angoisses d'une société. Il est question de notre existence comme fiction et le faux-semblant devient pilier de l'édifice critique dans lequel on réitère l'ironie du sophiste : Convoquer le simulacre pour questionner l'authentique.

Le « Faux vrai » contribue à l'élaboration « Vrai faux ». Le faux est réhabilité par la dignité car elle met en évidence une réalité devenue opaque.

...

[**Espèce d'espace**]

Au regard des œuvres de Lionel Loetscher, nous sommes frappés par ce symptôme d'«Alice aux pays des merveilles ». En effet, le monde que nous dresse l'artiste est nourri d'ornements (papier peint, assiette, lustre au motif floral) d'agrément visuels. Ce monde de superfluités séductrices nous fait adopter une posture contemplative.

Ce pays des merveilles, lieu commun empreint d'euphémismes, d'hyperboles, de litotes, de métaphores que nous traversons, donne des indications très précises sur notre univers tissé de séduisantes « inquiétantes familiarités ». Dans ce monde de l'imaginaire, les objets avec lesquels nous cohabitons dans le réel se chargent d'une nouvelle symbolique. Les artefacts domestiques (fourchette, rasoir, pinces à linge, vaisselles) habituellement inoffensifs se dramatisent, se démonisent, se surdimensionnent. Les vermicelles dont le jeu enfantin consiste à construire de manière ludique des mots, deviennent un motif contaminé par ces maux contemporains (HIV, Guerre, terrorisme, attentat, contamination) dû à la néo-barbarie humaine.

Lionel Loetscher utilise tout un répertoire de formes que l'on raccroche au monde de l'enfance (vermicelle, virtualisation du paysage qui fait penser aux jeux vidéo, maquette comme espace de projection d'un monde idéal recréé, papier peint référant de la vétusté chaleureuse de grand-papa et grand-maman) innocent, inoffensif qu'il détourne avec le clinique, froid, violent monde des adultes.

Aussi séducteur que peut nous évoquer une maquette de forêt dans un évier, sur un carrelage, elle nous fait penser dans l'ambiance clinique de notre habitat, froid, blanc, carrelé à la contamination, la moisissure. La chaleur d'un vieux papier peint aux motifs floraux est contredite par la froideur d'un design moderne de tank, d'obus. En somme, les contenants et les contenus se confondent, confrontent, se heurtent, s'hybrident. Les « alpages » virtualisés ne sont pas une invitation au jeu, au tourisme, elle devient un champ de bataille.

La blancheur immaculée de la digigraphie est contaminée par l'ornement ostentatoire des motifs floraux. L'Homme est-il le contaminant ou le contaminé dans sa culture de la Nature ? Ces mêmes papiers peints aux évocations de chaleur, de confort, se chargent d'une dimension plus guerrière, celle de la culture bactériologique.

« Rêve/Réalités », « Être/paraître », « Enfant/Adulte » autant de dualités plus que de mise dans notre société qui prône le spectacle, les loisirs, le ludique, le festif, l'eugénisme. Les relations conflictuelles qu'on entretient avec ces « choses-concepts », ces « espèce d'espace », de rencontre sont autant de manifestations de notre malaise physiologique que psychologique. On peut, à partir de là, interpréter cet itinéraire comme une initiation au monde adulte.

[Paysage/Territoire]

Dans le travail de l'artiste, parler de merveille, de curiosités et interroger cette traditionnelle dualité Nature/Culture – Culture étant compris dans son acception la plus large qui intègre l'art, la science, les technologies, ... - amènent à questionner la domestication de la nature par l'homme, à travers l'invention du paysage.

Pour comprendre son rapport au monde, à son environnement l'homme, créa des procédures, des protocoles d'observation qui passent par la technologie. L'invention du paysage débute par ces protocoles d'observation. L'environnement est passé sous lunette grâce à l'optique, isolé, conditionné par tout un appareillage scientifique dans des fins d'observation et de compréhension du monde. Puis, on en fabrique des images.

L'hypothèse est alors de rencontrer le Réel dans une procédure que l'on fabrique. On en tire des lois, des sciences et nous exerçons, de fait, une foi aveugle envers cette procédure. Dans le domaine artistique, ces procédures régies en grande partie par la science, prennent en fonction de l'époque le nom de sténopé, de quadratura, de perspective, de camera obscura, d'appareil photographique, d'image de synthèse, etc. Elles appareillent notre observation afin de poser le monde comme étant monde. Chaque époque et chaque territoire culturel ont eu leur quota de vérités (le nombre d'or, la perspective, effet de ressemblance et celui de vraisemblance) sur le rapport de la Réalité, avec nos représentations du monde. Nous savons pourtant bien que la manière de représenter n'est que le résultat d'un consensus, d'affaires d'écoles, d'académies, d'idéologies religieuses ou politiques. Voir, c'est l'addition de documents, de connaissances scientifiques, culturelles, sociales et religieuses. C'est une expérience intime et collective de notre appréhension d'un Réel. L'image catalyse et synchronise l'observation qu'il y a entre le monde et nous. Cette distance serait ainsi l'image qui se forme dans la conscience. Par ce principe, notre manière d'appréhender, aujourd'hui, le monde via l'image, serait une connaissance générique qui fonde globalement nos attitudes et procédures opératoires dans l'observation du monde. L'étude de l'optique à la Renaissance, avec la redécouverte d'Euclide, s'efforce de mettre à jour toutes les règles qui régissent la nature. C'est ce que fait Alberti lorsqu'il pose, pour la première fois, les jalons techniques permettant de tracer une perspective correcte . Il accompagne son explication de cet argument : représenter le monde qui nous entoure réclame, de l'artiste, une connaissance scientifique des lois qui le régissent.

Comme dans tout processus « apprentissage » (processus d'acquisition de pratiques, de connaissances, compétences, d'attitudes ou de valeurs culturelles) qui consiste à acquérir ou à modifier une représentation d'un environnement de façon à permettre avec celui-ci des interactions efficaces ou de plus en plus efficaces, se succèdent à la phase d'observation, l'imitation, l'essai, la répétition, la présentation. Né de la perspective, le paysage (icône de la Nature), est un espace de glissement de l'artificiel sur le naturel, et qui rend les objets visibles dans l'espace. C'est une invention qui tient lieu de fondation pour la réalité sensible, mais nous ne sommes pas conscients des artifices de notre perception. Le sentiment de satisfaction qu'on éprouve devant un paysage est la forme implicite qui attend son « remplissement », son accomplissement. Aussi le caractère implicite du paysage vient du sentiment de sa perfection. Notre étonnement, malaise vient de ce que nous puissions avoir un tel sentiment devant des assemblages aussi peu naturels mais construits.

Avec la transformation des repères due à l'explosion de l'espace interplanétaire, la notion de paysage entre inévitablement en crise. Non pas à cause des dégradations que l'homme fait subir au sol, au climat, à la faune et à

la flore, mais parce que le système formel sur lequel repose la notion de paysage s'effondre devant la découverte des espaces virtuels infinis. Apparaissent des mots comme « site » qui vient simultanément signifier le réel (géographie) et le virtuel (téléinformatique). Naturalisation de la technique, acculturation de la nature, l'espace est placé au cœur de la réflexion de Lionel Loetscher.

Du jardin à la française au site internet, les espaces se géométrisent. Ils sont cadrés, quadraturés, conditionnés. Ces espaces dans l'œuvre de l'artiste deviennent alternativement contenant-contenu conditionné, accommodé, physiquement, symboliquement, esthétiquement. Sur le fond comme sur les formes, les questions qu'invoque Lionel Loetscher avec le merveilleux, le motif floral, la reconstitution d'un paysage en maquette, en virtuel confronté, superposé, juxtaposé à un espace blanc minimaliste, géométrique, clinique, créent une tectonique. L'univers de Lionel Loetscher c'est la superposition d'un jardin à la française à un échiquier. Ces projets artistiques sont des topographies, des cartographies qui oscillent entre plan d'embellissement et plan d'occupation de site. La tectonique de deux mondes : enfance/adulte, imaginaire/réel, virtuel/réel, contemplation/expérimentation, art/science, nature/culture, nous offre pour notre délectation visuelle, un jardin à ambition esthétique et symbolique qui porte à son apogée l'art de corriger la nature pour y imposer la symétrie. Il exprime le désir d'exalter dans le végétal, le triomphe de l'ordre sur le désordre, de la culture sur la nature sauvage, du réfléchi sur le spontané. Positionné sur une terrasse surélevée, le spectateur saisi d'un seul coup d'œil l'agencement d'un jardin dont l'harmonie est savamment calculée dans le dessin des parterres et l'emploi des surfaces d'eau, de compartiments de verdure qui s'ordonnent sur des plans géométriques et un axe ordonné symétriquement. Ce jardin à la française offre des compartiments occupés par des broderies végétales (papier peint).

Puis....

Dans la contemplation s'immiscent insidieusement l'effroi, le doute. La nature est domestiquée, ordonnancée, ordonnée selon des principes scientifiques. La magie de l'art est peu à peu ébranlée par la réalité de la science. Du paysage, nous glissons vers un territoire qui use des mêmes principes géométriques : l'échiquier. Ces pièces peuvent être belles. Pourtant le principe qui gouverne ce monde, nous glace : la victoire du réfléchi sur le spontané (ordre, manipulation, agencement, contamination). La Nature est en éprouvette, conditionnée, pour le meilleur des mondes. Un nouvel ordre s'instaure dans cette topographie. 64 cases, 2 camps, l'IGN, nous indique des rangées : lignes horizontales, des colonnes : lignes verticales, des diagonales un centre : les 4 cases centrales (d4, e4, d5, e5) des ailes.

Arbres en D4, nous en E5 : Echecs !! Evitons le Mat !

Coup de KLAUS, partie de 1999 à Fontainebleau. Replie : coup de Copenhague.

Il n'y a pas de revendications écologiques dans le travail de Lionel Loetscher, juste une expérimentation. Dans la serre de notre Spécimen, contaminé par l'effluve d'un kit initiatique du petit chimiste en ébullition, notre besoin de nature est comblé par un gaz à effet de rêve.

LG_{criticized}.communication

Nature/neɪtʃəʳ/**Natures**

If you say that something has a particular characteristic **by** its **nature** or **by** its **very nature**, you mean that things of that type always have that characteristic.

*Si vous dites que quelque chose a une caractéristique particulière **par sa nature** ou **par sa nature profonde**, vous voulez dire que les choses de ce type ont toujours cette caractéristique.*

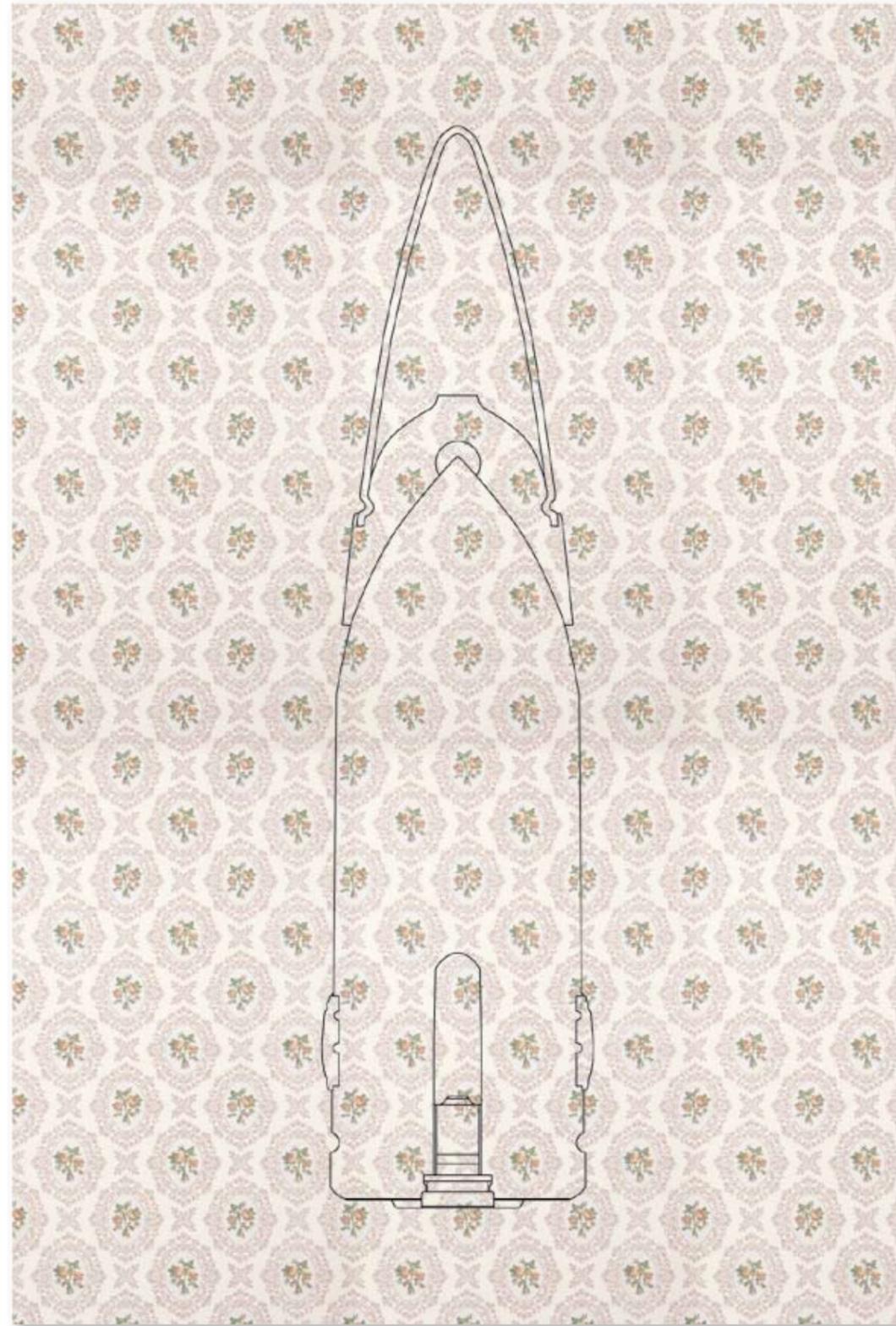
If you say that one thing is **in the nature of** another, you mean that you think it is like the other thing. *Si vous dites qu'une chose est **dans la nature d'une autre**, vous voulez dire que vous pensez qu'elle est similaire à l'autre.*



© -2005- Icone n°10 - papier peint sur toile, impression papier, résine - 207x140 cm.



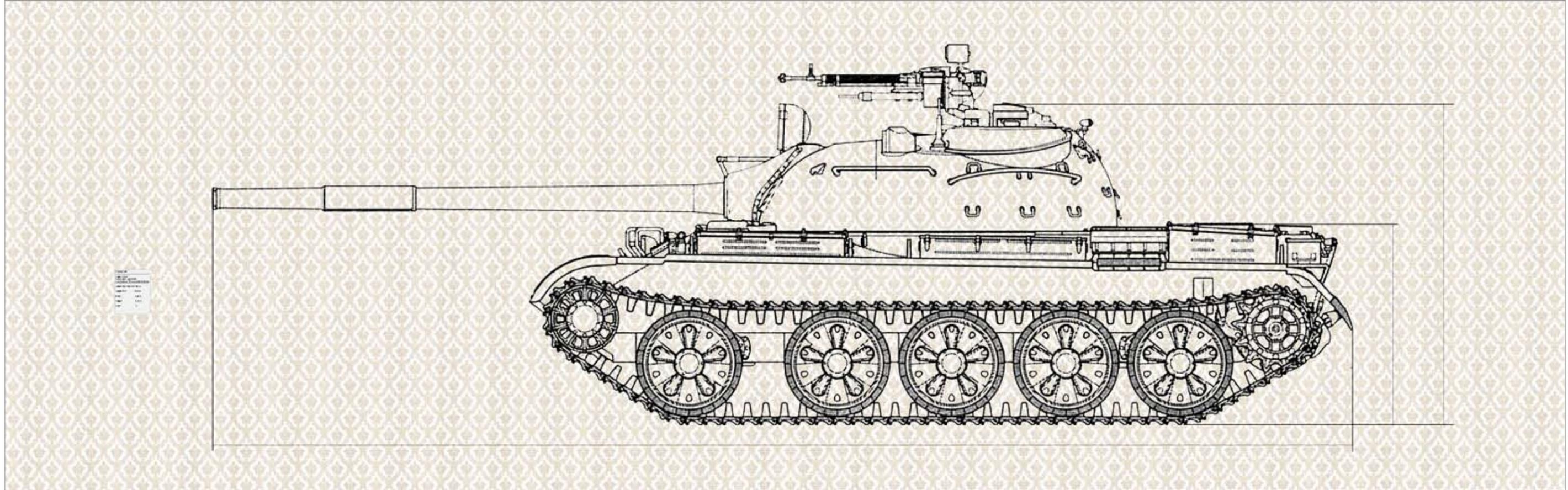
Production : Centre de photographie de Lecture

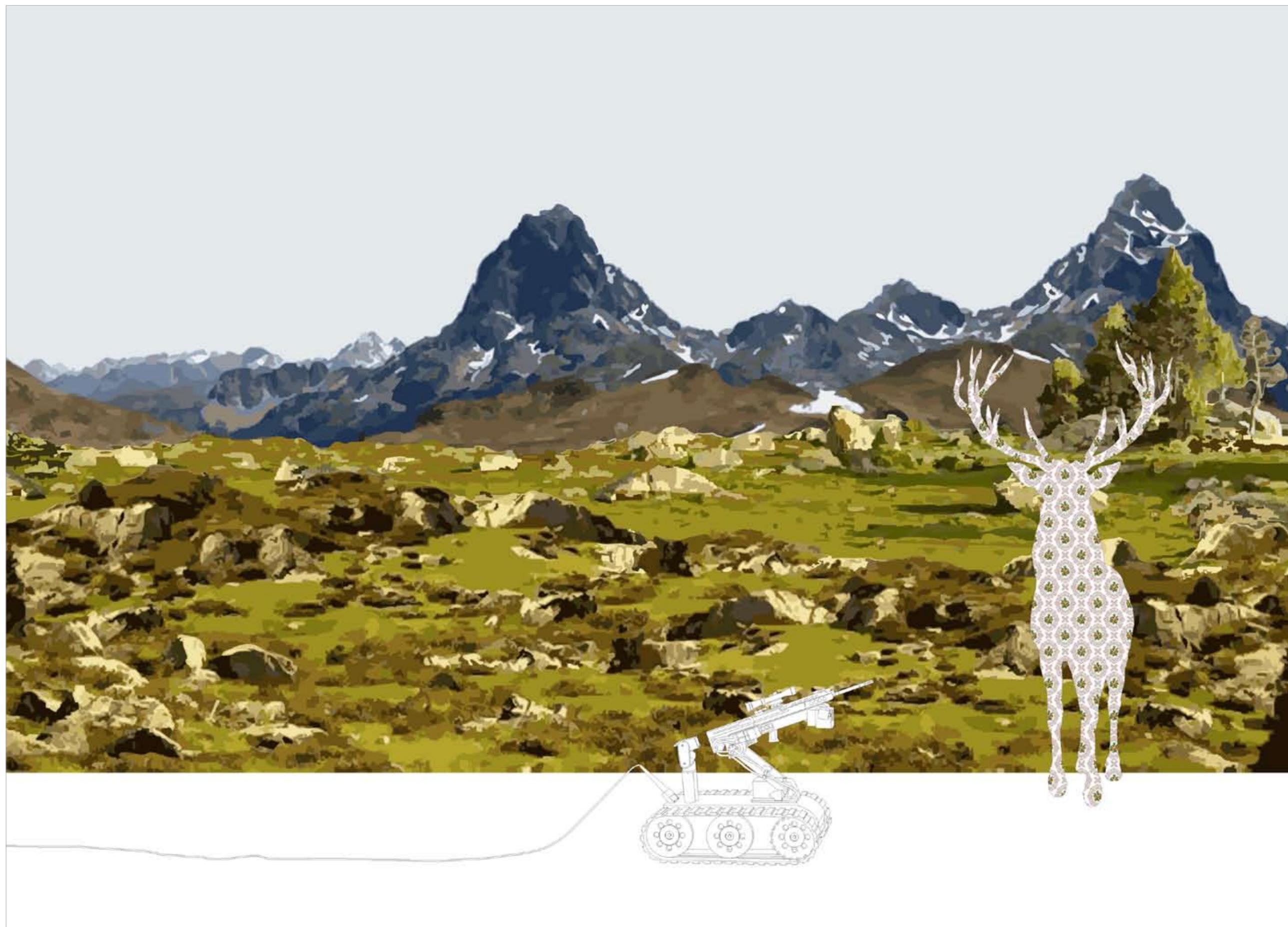




Production : Centre de photographie de Lecture

©-2003- Portrait n°9 - Impressions papiers sur canvas - papier, vernis -230x170 cm.





©-2009- Scène de montagne - peinture numérique sur papier - 400 cm x 600 cm.



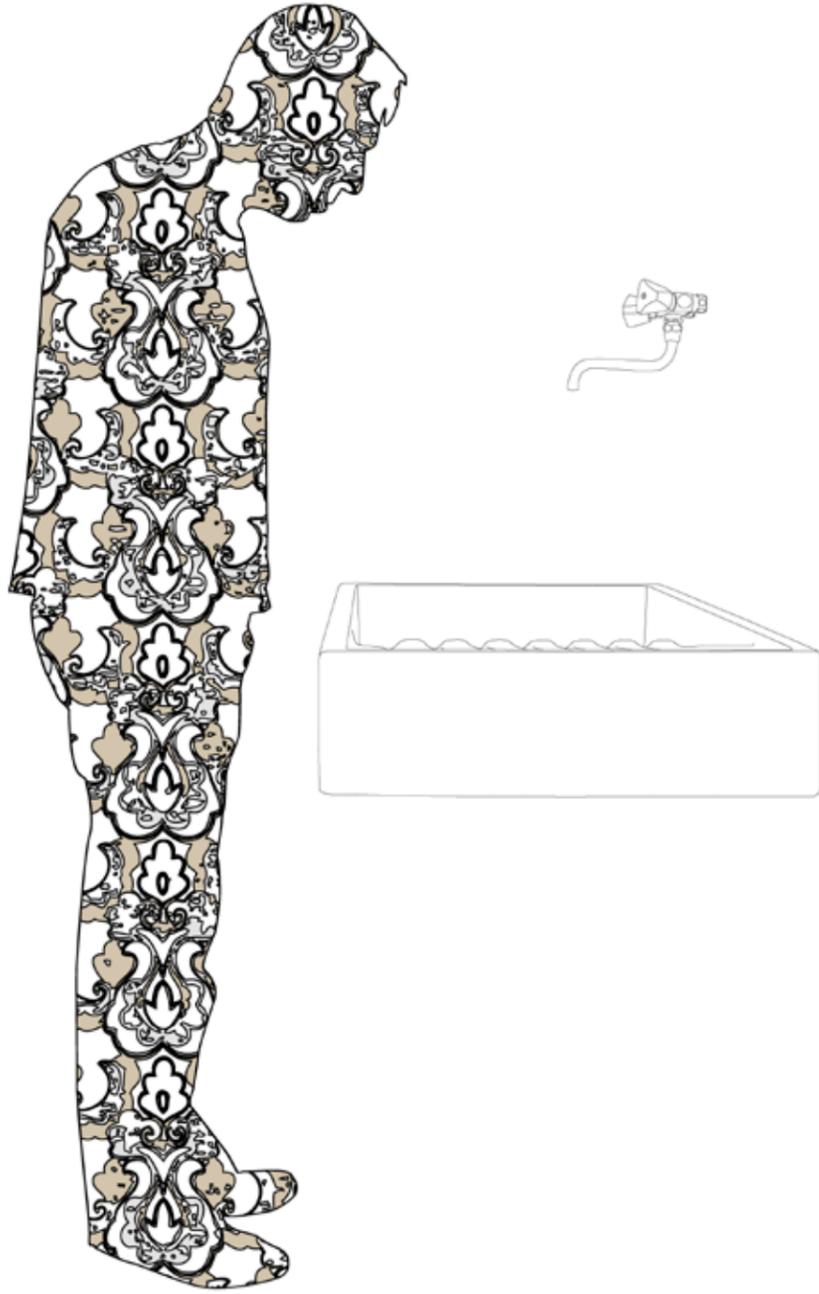
© -2007- Table - installation - 140 x 103 x 100 cm.



© -2004- Paysage n°4 - Impressions papiers sur canvas - papier, vernis, résine - 173x250 cm.



© -2007- La Montée des Eaux - vidéo - 7:13 mn.





© -2008- Arbre - Impression numérique sur toile - 280x190 cm.



© -2007- **La chute** - Fresque murale animée - 300x400 cm- vidéo projection d'une boucle de 3 images.





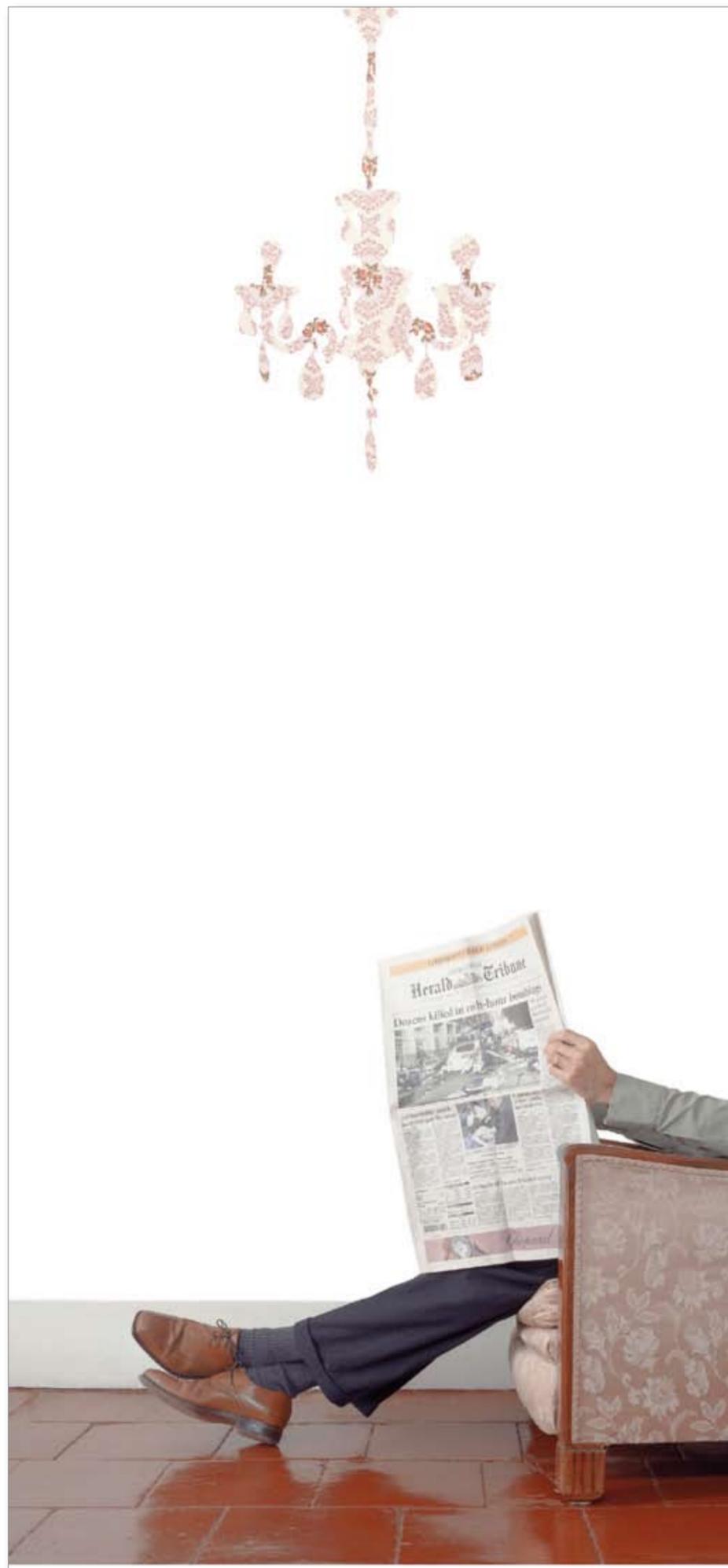
© -2007- The kitchen floor - photographie - 100 x 47 cm.

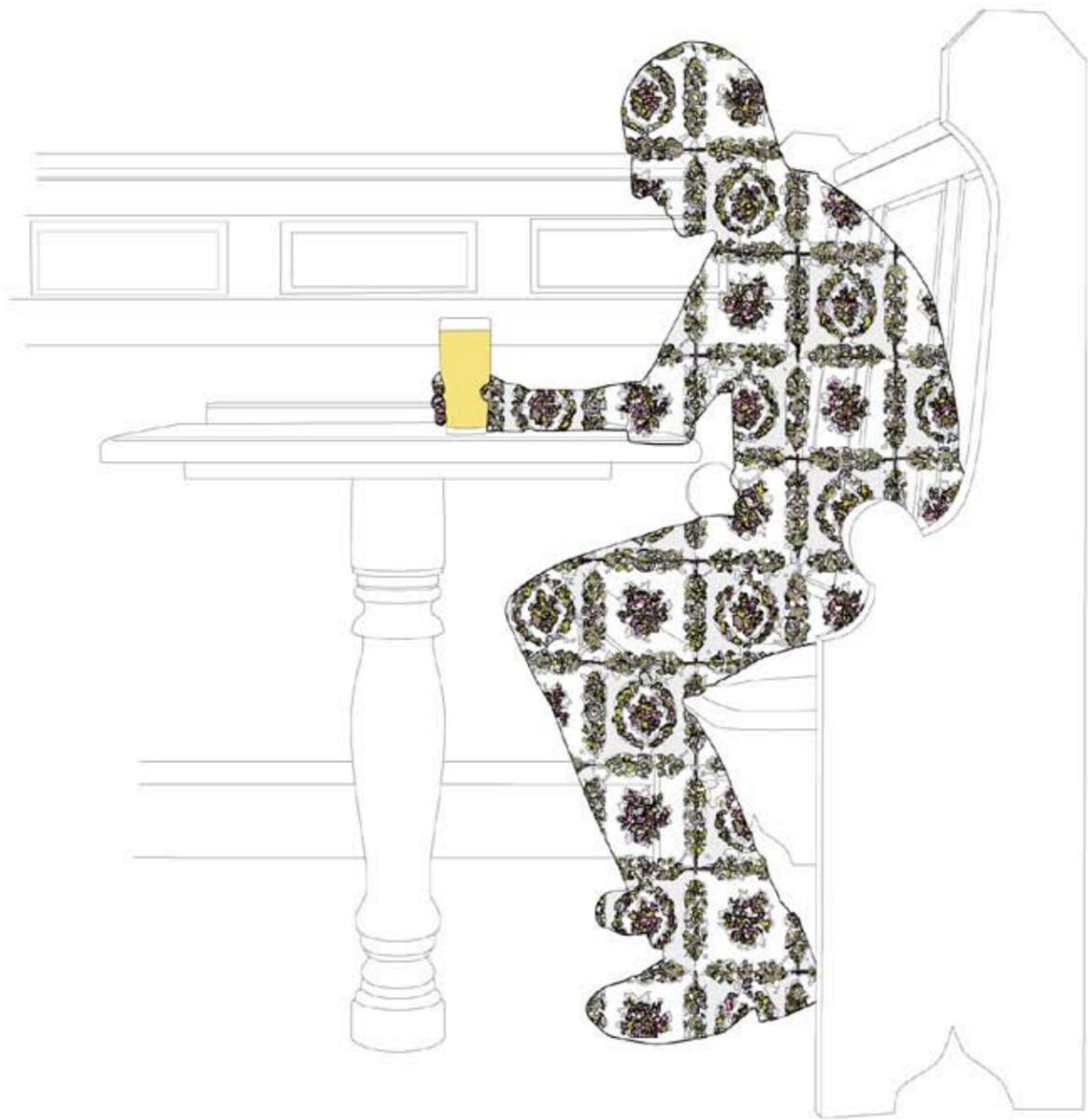
Nature/n_eɪtʃər/Natures

Someone's nature is their character, which they show by the way they behave.

La nature de quelqu'un est le caractère qu'il montre par la manière dont il se comporte.

If you say that something **is in the nature of things**, you mean that you would expect it to happen in the circumstances mentioned. *Si vous dites que quelque chose est **dans la nature des choses**, vous voulez dire que vous vous attendez à ce qu'elle se produise dans les circonstances mentionnées.*







un kamikaze a fait
sauter sa ceinture
d'explosif



Quarante six corps
d'hommes tués par balles,
décapités ou égorgés
ont été découverts



© -2008- La Soupe - vidéo - boucle de 0:24 mn.

Objet : Flacon de 2 attentats à la voiture piégée.



Fiche explicative

a = 8	b = 0	c = 0
d = 0	e = 10	f = 0
g = 2	h = 0	i = 4
j = 0	k = 0	l = 2
m = 0	n = 2	o = 2
p = 2	q = 0	r = 2
s = 0	t = 10	u = 2
v = 2	w = 0	x = 0
y = 0	z = 0	

ATTENTAT A LA VOITURE PIEGEE (fois 2)

2008 - vermicelle alphabet, flacon - 3,8 x 3,8 x 6,6 cm.

Objet : Culture de «Cellule terroriste».



Fiche explicative

$$\left\{ \begin{array}{lll} a=0 & b=0 & c=1 \\ d=0 & e=4 & f=0 \\ g=0 & h=0 & i=1 \\ j=0 & k=0 & l=3 \\ m=0 & n=0 & o=1 \\ p=0 & q=0 & r=3 \\ s=1 & t=2 & u=1 \\ v=0 & w=0 & x=0 \\ y=0 & z=0 & \end{array} \right.$$

CELLULE TERRORISTE
TF1/LCI - july 7, 2005 - Paris

2008 - vermicelle alphabet, boîte de pétri, gélatine - 10 x 10 x 2 cm.

Objet : Tuerie massive - 0,72g



Fiche explicative

$$\left\{ \begin{array}{lll} a = 1 & b = 0 & c = 0 \\ d = 0 & e = 3 & f = 0 \\ g = 0 & h = 0 & i = 2 \\ j = 0 & k = 0 & l = 0 \\ m = 1 & n = 0 & o = 0 \\ p = 0 & q = 0 & r = 1 \\ s = 2 & t = 1 & u = 1 \\ v = 1 & w = 0 & x = 0 \\ y = 0 & z = 0 & \end{array} \right.$$

TUERIE MASSIVE

AFP - July 30, 2006 - Cana drama/Drame de Cana - Paris

2008 - vermicelle alphabet, sachet plastique à fermeture zip, encre - 4 x 7,5 cm.

Objet vermicelle alphabet : Paquet de pâtes sans génocide - poids net : 500g

Objet



Fiche explicative

Processus de décontamination *

RESULTATS

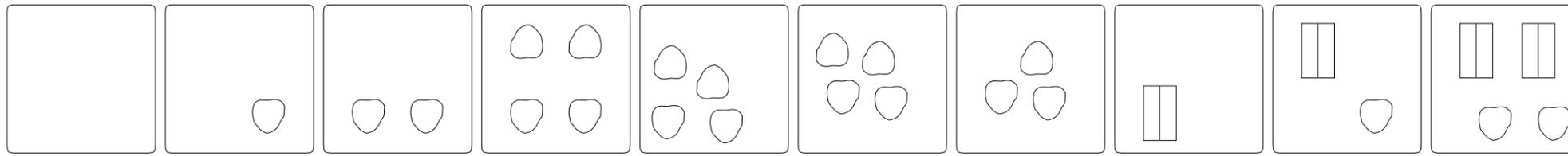
Eléments à risque identifiés	Eléments contaminés isolés	Eléments neutralisés ré-injectés
C = 856	C = 340	C = 516
D = 741	D = 340	D = 401
G = 732	G = 340	G = 392
N = 729	N = 340	N = 389
I = 700	I = 340	I = 360
E = 681	E = 680	E = 1
O = 607	O = 340	O = 267

* Processus de décontamination d'un paquet de vermicelle alphabet de 500 g - Trois cent quarante occurrences du mot *génocide* ont été identifiées puis retirées du paquet.

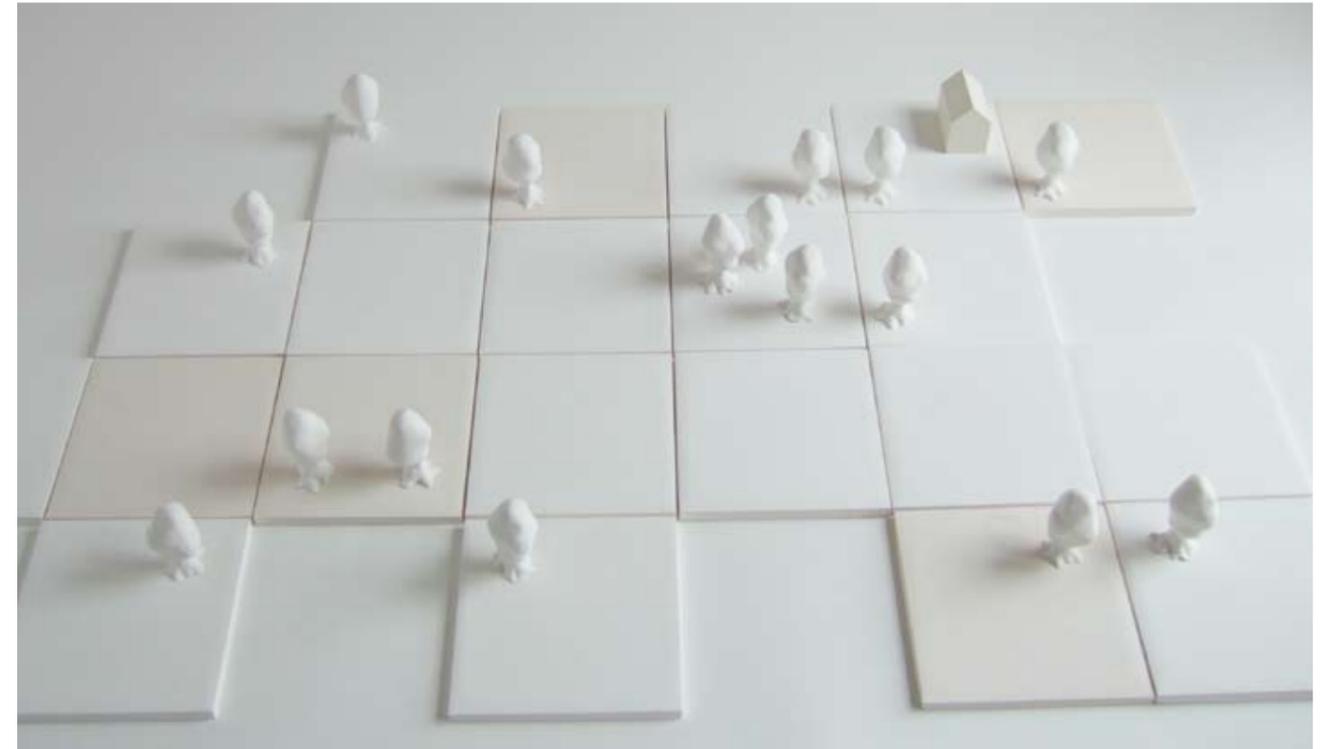
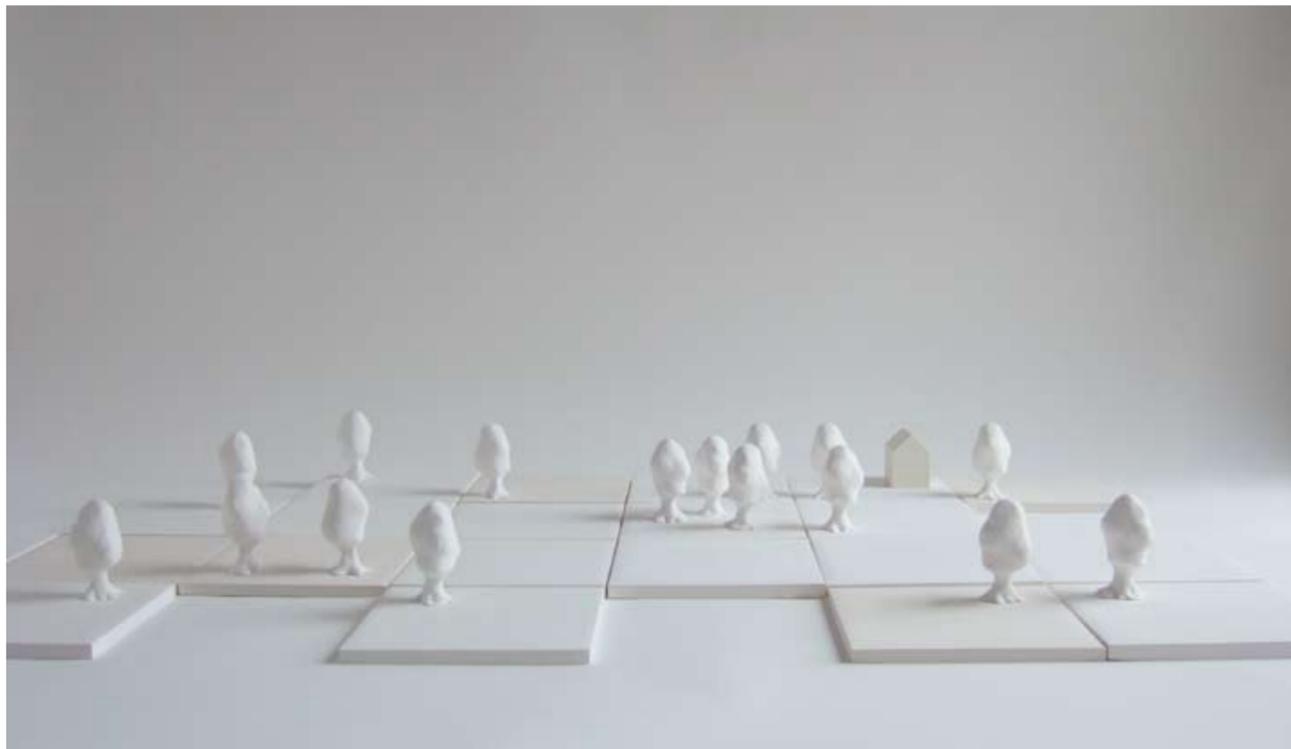
Nature/neɪtʃəʀ/**Natures**

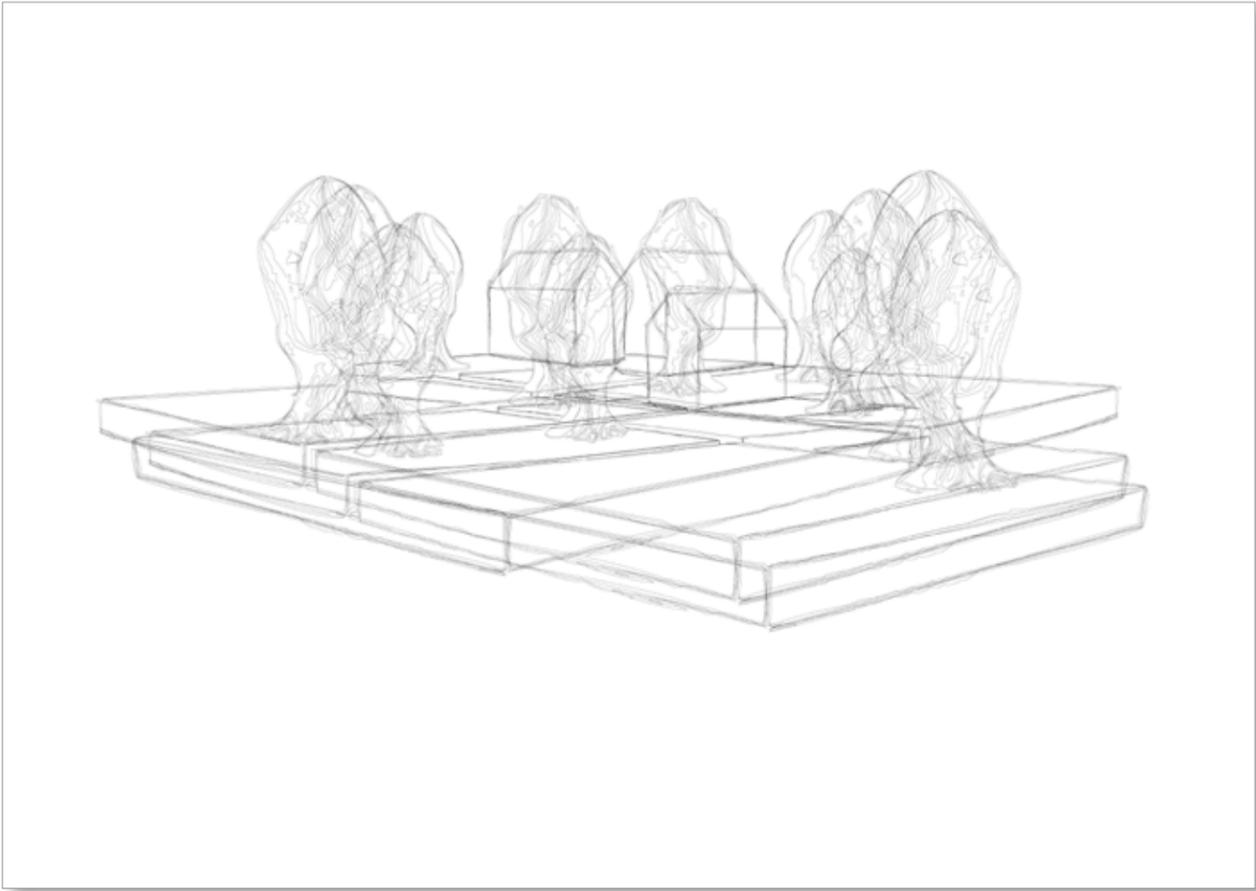
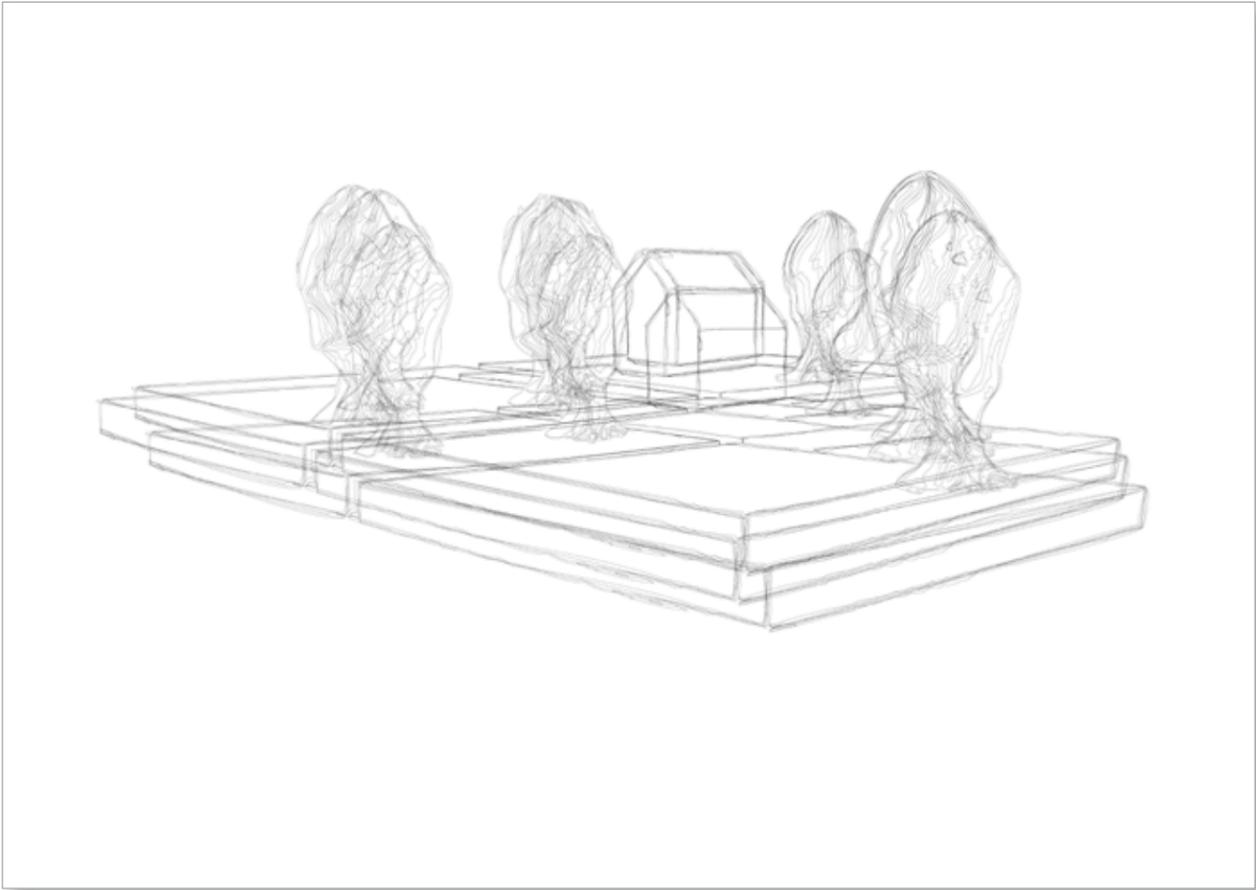
Nature is all the plants, and other things in the world that are not made by people, and all the events and processes that are not caused by people. *La Nature, c'est toutes les plantes et toutes les choses dans le monde qui ne sont pas créées par l'homme, et tous les événements et processus qui ne sont pas provoqués par l'homme.*

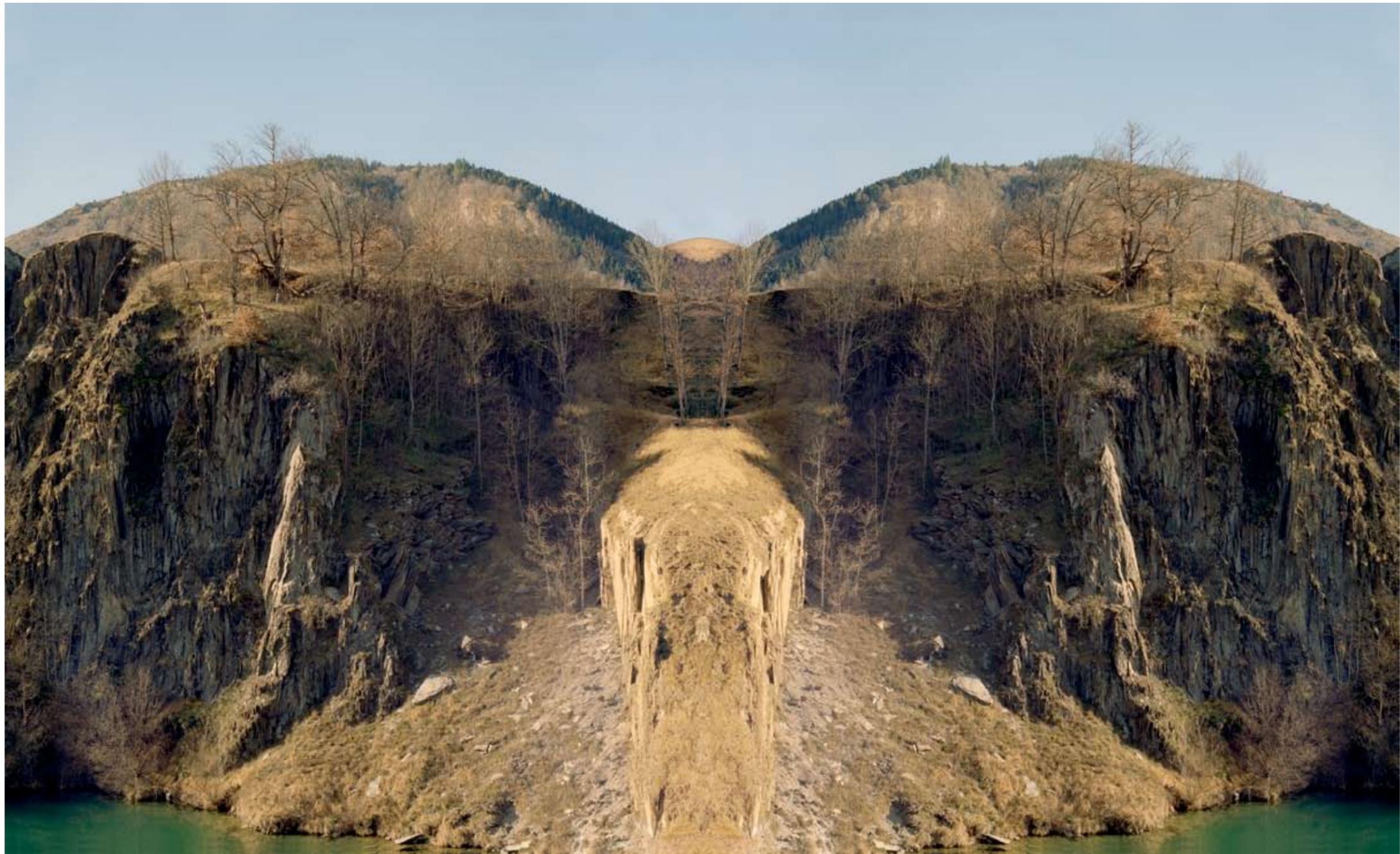
[Labo]



© «Paysage» - Carreaux de plâtre de 15x15 cm ayant des configurations standardisées permettant d'assembler des paysages de toutes dimensions.









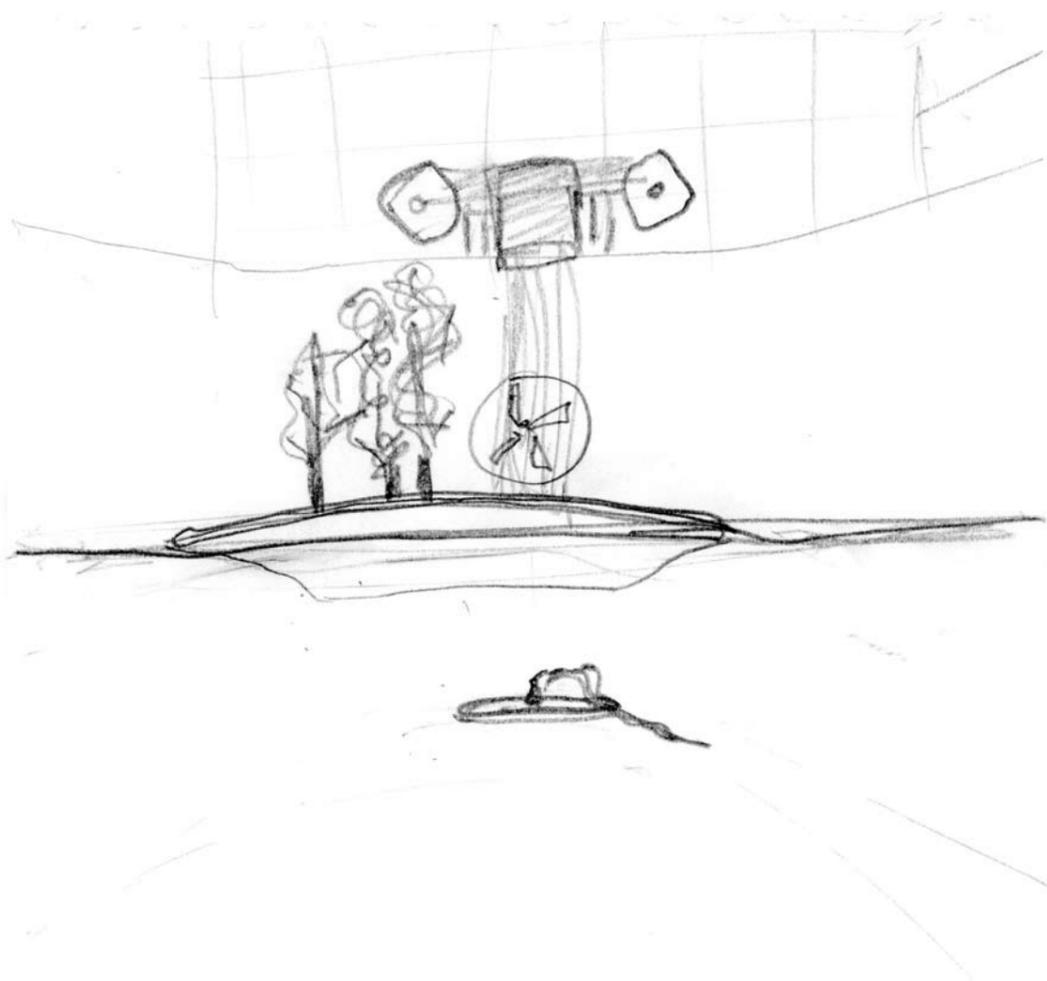
© -2007- L'arbre - tableau lumineux - 65 x 45 x 6,5 cm.



© -2007- L'Évier - tableau lumineux - 45 x 30 x 6,5 cm.



© -2007- Flooded Sink avec Arbre en couple - photographie - 60 x 40 cm.



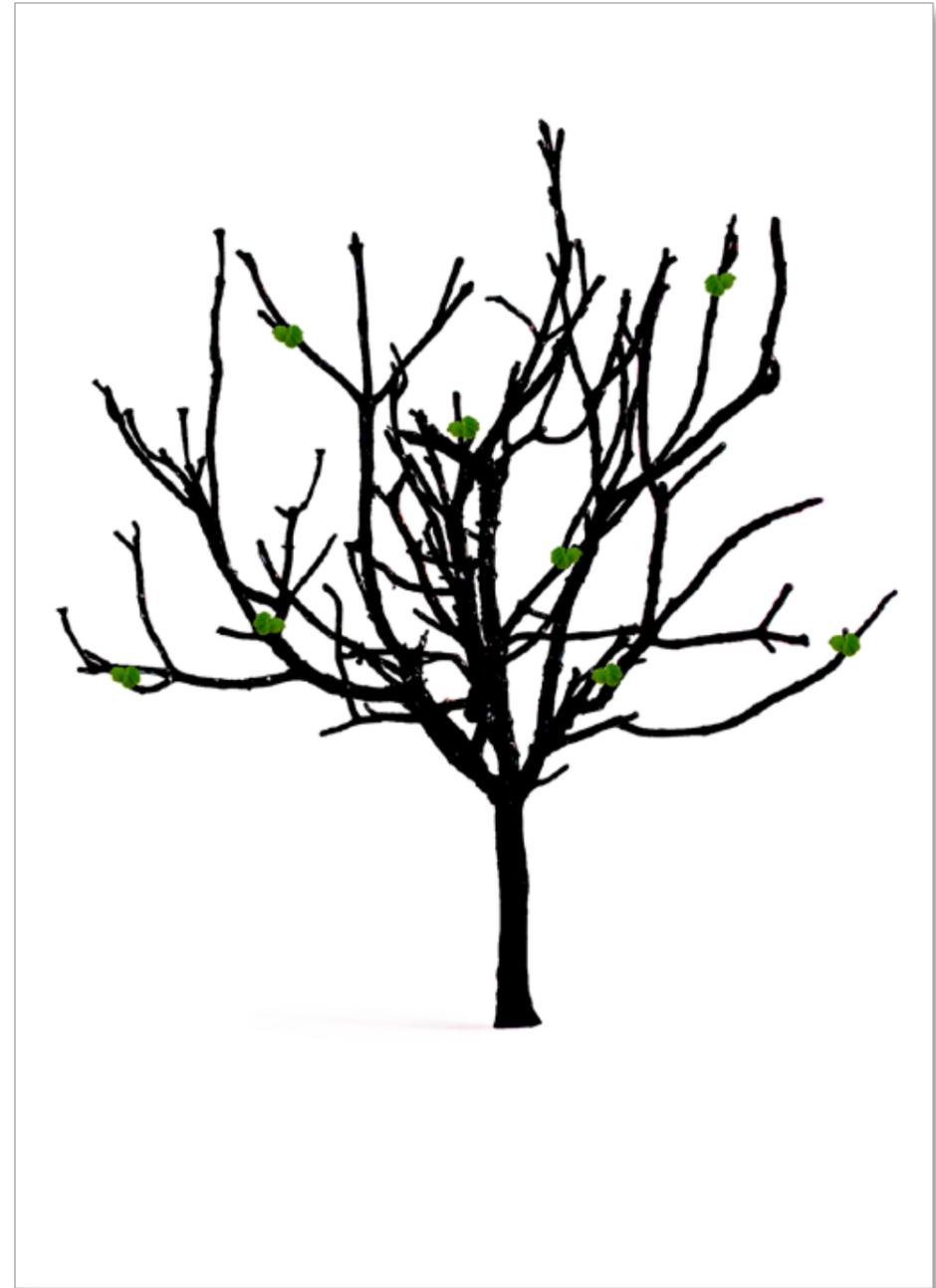
© -2009- Floating world - Fresque murale animée - 300x400 cm- vidéo projection.

La truite





© -2008- Arbre - peinture numérique sur papier - 210 x 150 cm.



© -2008- Arbre - dessin numérique sur canvas - 210 x 150 cm.



© -2008- People Heroes et People Heroes II - vidéos - Chantant la gloire de tous les héros (Chant militaire Chinois) - 3:09 mn.

[Biographie]



LIONEL LOETSCHER
16, grande rue Nazareth
31000 Toulouse - France
+33 (0)5 61 25 95 00
lionel@specimen1.net
www.specimen1.net

[Projets en cours]

- 2010 Paysages II, Espace Croix-Baragnon, Toulouse, France (juin/juillet/aôut).
- 2010 Scénographie des expositions de la Halle, l'Été photographique de Lectoure, Centre de photographie de Lectoure, France (Juillet/aôut).
- 2009 Contemporary Istanbul, Casa Dell'Arte Gallery, Istanbul, Turquie (Décembre).

[Expositions Solo]

- 2006 Abbaye de Moissac, Chapelle du Séminaire, Exposition «Attachements», Moissac, France.
- 2006 L'imagerie, Exposition « Tableaux Photographiques », Lannion, France.
- 2004 L'été photographique de Lectoure, Scénographie n°3 , espace de 7 pièces et tableaux, Ecole J.f. Bladé, Lectoure, France.

[Expositions Collectives]

- 2009 Casa dell'Arte Gallery, Exposition «Where is my privacy», Biennale d'Istanbul, Istanbul, Turquie.
- 2008 La Sainte Jeanne vous en promet, Exposition, Atelier de Jeanne Lacombe, Toulouse, France.
- 2005 Musée Ingres, Exposition collective« Mémoires d'objets - Objets de mémoire » Montauban, France.
- 2005 Les Abattoirs, Musée d'art Moderne et Contemporain, Lauréats Mission Jeunes Artistes, Scénographie n°3 – espace de 7 pièces et tableaux, Animation 3D, Toulouse.

[Résidence]

- 2006 Abbaye de Moissac, Résidence, «Le patrimoine du vivant», Moissac, France.

[Commande Publique]

- 2007 Lycée Matisse, 1% d'artiste, Sky Blue Ballon, Région Midi-Pyrénées, Cugneaux, France.

[Animations d'ateliers]

- 2006 Atelier de pratique numérique, Moissac Animation Jeune, Moissac, France.
- 2006 Atelier de pratique plastique, Lycée Agricole de Moissac, Moissac, France.
- 2004 La mise en espace des oeuvres, Centre de Photographie de Lectoure, France.

[Publications & Articles]

- 2008 Multiprise n°9, Mars.
- 2006 Parcours des Arts n°8, Octobre-Novembre-Décembre.
- 2006 Revue «Image» – n°56.
- 2006 Connaissance des Arts - Spécial Photo N°8 - Juin-Aout.
- 2006 Le Monde2, 8 juin.
- 2005 Mémoires d'objets, Rencontres d'art.
- 2004 Parcours des Arts n°1, Juillet-Aout-Septembre.
- 2004 Art presse, n°306 , novembre.
- 2004 Etape Graphique, n°111 , Aôut.

[Etudes]

- Maîtrise d'Arts Appliqués, Université Toulouse-Le Mirail, Toulouse, France.
- Licence d'Arts plastiques option Arts Appliqués, Université Toulouse-Le Mirail, Toulouse, France.
- Master of Science in Human Computer Interaction, Scottish Human Computer Interaction Centre, Herriot-Watt university, Edinburg, Ecosse.
- Honours Degree in Information Technologie, Leicester polytechnic, Angleterre.

Vit et Travaille à Toulouse

[Annexe]

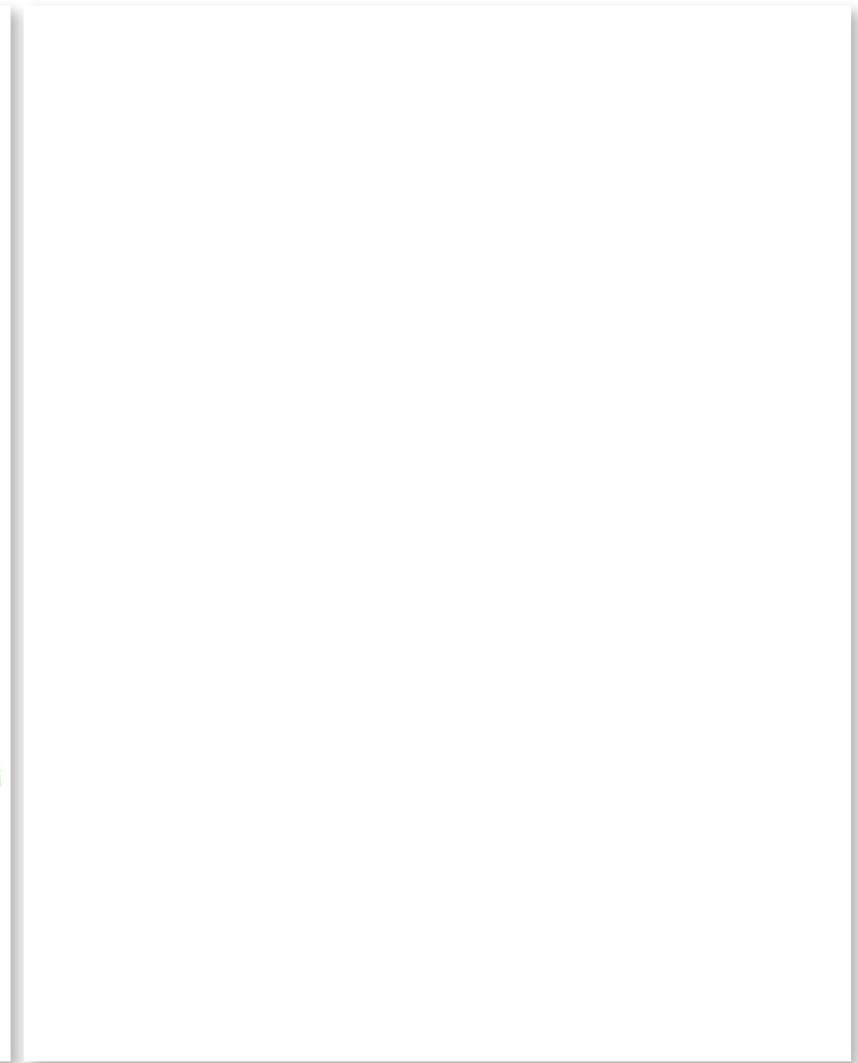


© -2004- Scénographie de 7 pièces et tableaux - L'été photographique de lecture - sélection de vues.



© -2006- Tableaux 2001-2006 - L'imagerie à Lannion - sélection de vues.

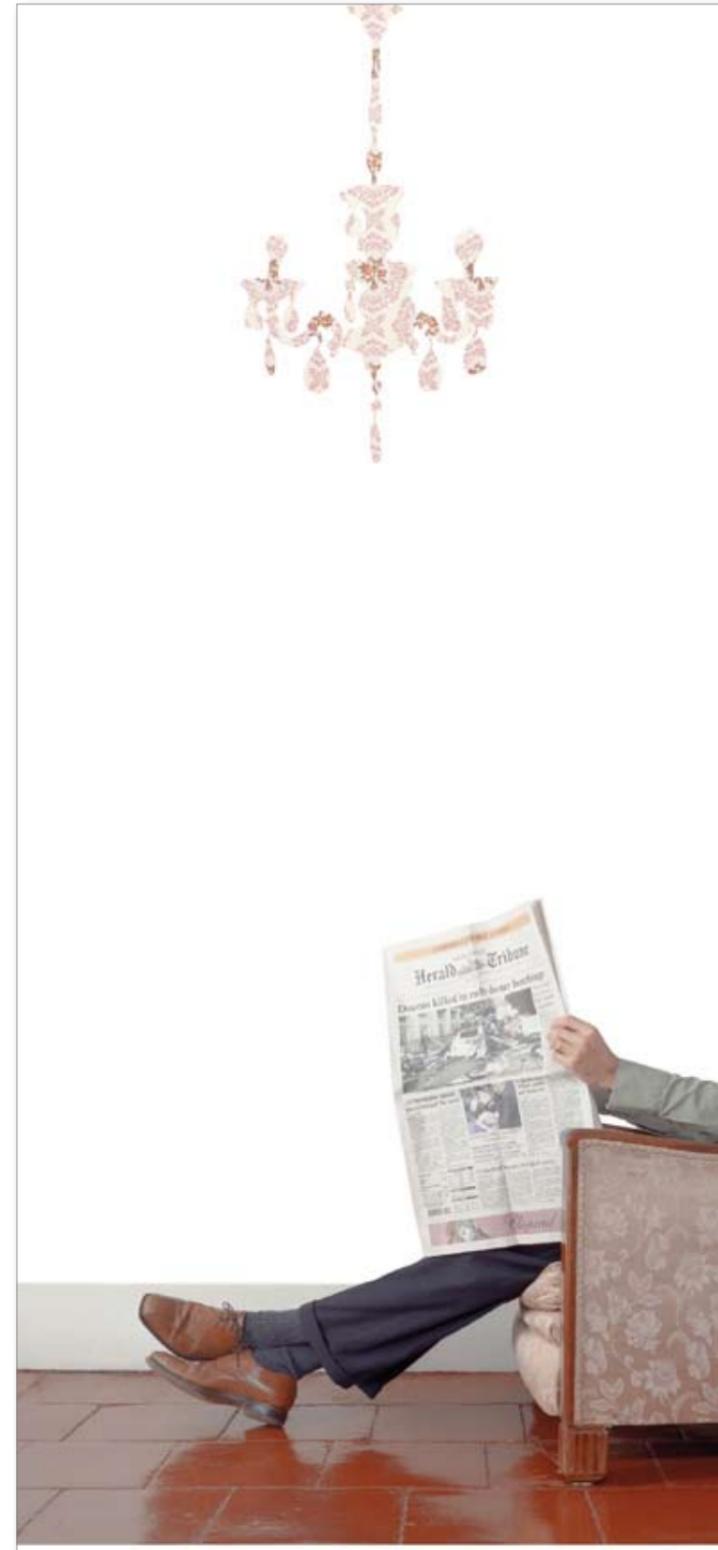




© -2006- Sky Blue ballon - Impression numérique sur toile, papier peint - 530 x 230 cm.

Réalisation 2007 - Commande publique
CONSEIL REGIONAL MIDI-PYRENEES
Lycée Henry Matisse
Tableau et réalisation sur vitrage





© -Septembre 2009- Casa Dell'Arte Gallery - Exposition collective «Where is my Privacy» - Biennale d'Istanbul - Istanbul - Turkey.

